

Homélie du 01.10.19

« Allez dans le monde entier ; de tous les peuples faites des disciples ». Depuis que ces paroles furent prononcées aux onze disciples réunis autour du Ressuscité, elles n'ont jamais cessé de retentir dans le cœur des croyants jusqu'à nos jours. Pourquoi ? Parce que l'Église fondée par Jésus, est par sa nature missionnaire, elle est envoyée et prolonge la mission du Christ venu nous sauver, pour que le salut qu'il a promis soit connu de tous et irrigue l'humanité entière.

1. Au cours des âges, les chrétiens ont compris de manières diverses leur mission d'enseigner, de baptiser, de transmettre la parole de Vie. Les toutes premières générations, par leur témoignage spontané, ont attiré d'autres personnes au Christ, le plus souvent au risque et au péril de leur vie.

Le christianisme s'est répandu par la prédication et l'attrait du genre de vie qu'il proposait. Puis est venue une longue période au cours de laquelle le christianisme s'est diffusé aussi par les institutions sociales, les mœurs, et le conformisme. On prêchait davantage à la foule qu'à la personne. Nous avons eu des siècles de chrétienté. Les choses ont encore changé aujourd'hui.

Évangéliser aujourd'hui c'est, comme au temps des premiers chrétiens, s'adresser au cœur des personnes. Ce n'est plus par l'environnement social que nous évangélisons les hommes, c'est en les mettant en contact avec le Christ, c'est en leur faisant comprendre que le Christ est venu pour chacun de nous. Le but de toute mission, de toute évangélisation, c'est d'annoncer Jésus Christ, de nous effacer devant lui.

Vous le savez bien, les personnes qui sont loin de nous disent quelquefois: « Le Christ oui, il peut m'intéresser, mais l'Église non », parce qu'on leur donne de l'Église une image qui n'est pas très positive souvent.

L'Église, est pourtant le peuple des croyants qui vit de sa foi au Christ. Si nous voulons être missionnaires il faut d'abord que nous soyons convaincus nous-même. Celui qui est disciple du Christ irradie naturellement la foi. C'est cette contagion de la foi qui est aujourd'hui la clé de l'évangélisation.

2. Nous rencontrons des personnes qui souvent se disent indifférentes. La dimension religieuse de la vie ne les intéresse pas. Ils ne sont pas contre, mais ils ne savent plus ce que c'est que de croire. Ils ne savent plus quelle est la beauté du message que nous avons reçu, dont nous vivons et que nous voulons transmettre.

Car l'homme d'aujourd'hui est happé par toutes sortes d'images, sa vision du monde est formatée par les médias où il n'y a plus beaucoup de place pour l'intériorité. Parler du Christ, vivre du Christ, transmettre le Christ, c'est rejoindre l'intime de chaque personne, non pour nous y immiscer, mais pour y implanter le Christ.

Il n'y a pas d'évangélisation si on n'atteint pas les personnes dans leur liberté profonde, alors que toute grande perspective du sens de la vie a disparu de l'horizon de notre culture.

Le Christ est la réponse aux questions souvent mal formulées, mais enfouies au cœur des hommes d'aujourd'hui et qui tournent autour du sens de la vie.

Qu'est-ce que je suis, suis-je uniquement un produit de l'évolution, un être biologique qu'on me promet d'ailleurs d'améliorer et d'augmenter par des techniques. En me laissant seul avec mes interrogations.

Le Christ est la réponse à la question Qu'est-ce que l'homme. Regardez le Christ ; il est la révélation de qui est Dieu et de qu'est-ce que l'homme. L'homme, le Christ en a épousé toutes les dimensions en cette vie, il a traversé la mort injustement subie, il a vaincu la mort pour nous. Regarder le Christ c'est regarder la trajectoire de nos vies, lui auquel nous sommes déjà liés par le baptême. Il chemine avec nous, il est notre compagnon de route à travers les épreuves, les difficultés, les joies de cette vie, y compris au terme de notre aventure.

Si nous ne croyons pas que nous serons un jour réunis avec le Christ en Dieu dans l'achèvement de notre existence qui n'est pas seulement biologique mais spirituelle, nous ne pouvons pas évangéliser.

Nous avons reçu l'Esprit, l'Esprit Saint qui commence à travailler en nous et qui achèvera son œuvre lorsque le cours de notre vie terrestre sera achevé.

Il est là pour donner aux hommes une perspective, un sens de la vie, de la dignité de l'être humain.

Ne croyons pas que les siècles de Christianisme ont été inutiles, ils ont transmis à notre société, aujourd'hui sans référence à Dieu, ce qu'elle a de meilleur alors même qu'elle en perd le sens à mesure qu'elle s'éloigne de la source et qu'elle dérive dans toutes les directions.

L'homme d'aujourd'hui est plein de toutes ces questions-là. Évangéliser c'est lui faire découvrir que le Christ est l'accomplissement de l'humanité de chacun, dans la beauté retrouvée de notre existence en ce monde, capable de s'ouvrir à l'amour gratuit, l'amour dont le Christ nous a aimé en donnant sa vie pour nous.

3. Aujourd'hui beaucoup de défis assaillent l'humanité. Un des grands défis est celui de notre relation avec notre environnement, avec la création, avec la nature.

Parler de la nature avec laquelle nous sommes en symbiose alors que nous avons exercé sur elle une domination comme si nous en étions les propriétaires, jusqu'à l'exténuer, c'est aussi un chemin qui conduit à la foi. Aider les hommes à découvrir qu'ils sont placés au cœur d'une création prodigieuse où chacun a sa place, nous fait remonter à celui qui est à l'origine de tout. St-Paul nous dit : « C'est par lui que tout a été fait ». L'écologie est une porte d'entrée dans le mystère de la création et le mystère de la création nous achemine vers celui qui est l'achèvement de cette création et le commencement d'une création nouvelle, c'est le Christ. Nous avons des perspectives extraordinaires à transmettre aux générations d'aujourd'hui, surtout aux plus jeunes qui sont anxieux devant l'avenir.

Vivre pleinement notre foi dans toutes les dimensions qui donnent sens à la vie, voilà qui répond aux immenses questionnements de la société d'aujourd'hui.

Nous ne vivons pas la foi chacun seul, juxtaposé l'un à l'autre ? Nous la vivons en communauté. Ce que nous disons de mieux nous l'avons reçu de l'Église qui a accueilli la Parole, vécu la Parole, transmis la Parole qui s'est faite chair jusqu'à nos jours.

L'Église c'est nous ! L'Église est vivante ! Elle est le sacrement de la présence de Dieu dans notre monde. Elle est sainte parce que appelée et rachetée par le Christ. L'Église, c'est plus que ce que nous raconte la sociologie religieuse.

C'est pourquoi nous sommes tous missionnaires parce que nous avons tous à recevoir les uns des autres, de l'énergie les uns des autres, de l'inventivité les uns des autres.

C'est ce que nous voudrions mettre en route, chers frères et sœurs, dans notre Église diocésaine à commencer par ce mois missionnaire.

Laisser la parole à ceux qui savent parler aux gens, à ceux qui ont une expérience particulière de tel milieu pour nous faire découvrir Celui en qui nous croyons.

Notre foi n'est pas une théorie à côté d'autres, n'oublions jamais que Jésus-Christ est unique, qu'il est la réponse ultime à ce que les hommes cherchent dans tous les systèmes de pensée et dans les religions.

4. Nous ne mettons pas l'Évangile en parallèle avec d'autres systèmes religieux, nous ne sommes pas un système religieux, nous sommes attachés à une Personne. La Parole s'est faite Chair, elle s'est identifiée à nous pour que tout homme puisse s'identifier à Dieu qui les aime.

Dieu nous aime, Dieu aime notre monde. Regardez toujours avec bienveillance le monde dans lequel nous vivons et auquel nous apportons notre contribution. Aidons, nous aussi avec bienveillance, les personnes à trouver les réponses qu'elles ne peuvent pas se donner elles-mêmes et qui viennent du Christ.

Le Christ est venu en ce monde pour atteindre l'intime de chaque personne, laissons-le faire ce travail, servons de courroie de transmission, servons d'intermédiaire pour que ce que nous faisons, ce que nous célébrons ne soit pas quelque chose d'étrange aux yeux de nos contemporains mais qu'ils comprennent que précisément dans nos célébrations, c'est un autre qui vient vers nous, un autre qui nous parle, un autre qui nous élève, qui nous donne sa grâce et sa force pour que nous en vivions et que nous puissions rayonner autour de nous.

Chers frères et sœurs, je souhaite avec vous tous à notre diocèse un renouveau de notre conscience missionnaire sans nous payer de mots, mais en vérité. Toute transmission missionnaire ne peut atteindre le cœur des hommes que si elle est vraie.

Jésus a dit plusieurs fois, ne vous fiez pas à la logistique, à tout ce qui est de l'ordre des moyens. Ce qui est substantiel, c'est notre capacité de nous effacer devant Celui que nous annonçons pour qu'Il fasse un travail encore plus beau dans le cœur de l'autre que celui qu'Il a déjà accompli en nous.

Faisons confiance à la puissance de la Parole de Dieu, accueillons-la sans restriction, accueillons-la comme celle qui nous sauve, comme celle qui nous élève, comme celle qui nous libère, car elle est libération pour tous les hommes, alors le Christ fera son chemin dans le cœur des hommes d'aujourd'hui et nous-même en évangélisant les autres, nous serons encore davantage évangélisés par Lui.

Amen